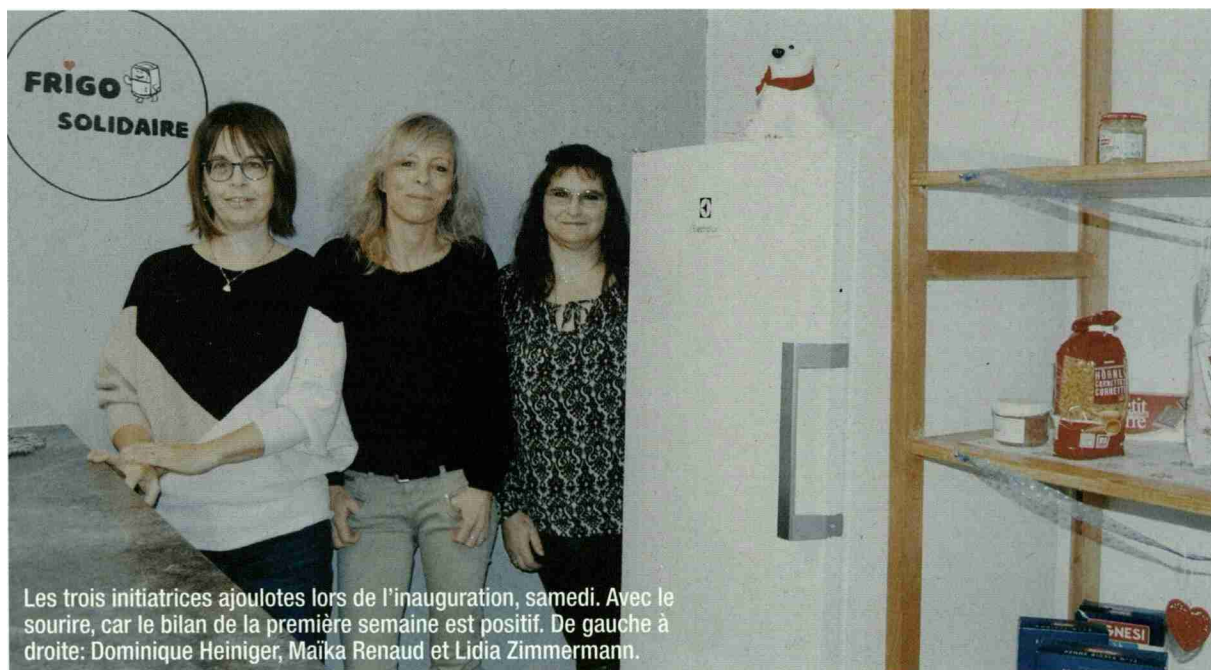




Un frigo solidaire au sous-sol d'Inno Les Galeries

PORRENTRUUY Trois Ajoulotes ont mis sur pied un frigo solidaire dans la cité bruntrutaine. Depuis le début de cette année, les citoyens qui possèdent un surplus de marchandises sont invités à les déposer. Ces produits, ainsi que des invendus alimentaires, sont mis à disposition de ceux qui en ont besoin.



Les trois initiatrices ajoulotes lors de l'inauguration, samedi. Avec le sourire, car le bilan de la première semaine est positif. De gauche à droite: Dominique Heiniger, Maïka Renaud et Lidia Zimmermann.

C'est au sous-sol d'Inno Les Galeries que nous retrouvons nos deux interlocutrices du jour, en cette après-midi de décembre. L'une est accompagnée de sa fille, l'autre de son époux: ici, tout le monde met la main à la pâte, les travaux se font en famille. C'est au début de l'année 2023 que les trois amies Lidia Zimmermann (Vendlincourt), Maïka Renaud (Porrentruy) et Dominique Heiniger (Vendlincourt), commencent à parler sérieusement du projet. La Bruntrutaine explique: «Il nous

tenait toutes à cœur de faire une distribution d'invendus. Nous nous sommes réunies pour mettre sur pied quelque chose autour de cette envie.» A la base donc, les Ajoulotes désirent organiser une collecte et distribution de produits alimentaires, mais un nombre insuffisant de commerces se porte volontaire. C'est pourquoi les initiatrices du projet se tournent vers l'idée du frigo solidaire. Elles échangent avec l'Association pour les démunis jurassiens (APLDJ) qui a mis au point une initiative semblable à Delé-

mont, se renseigne sur le projet suisse de **Madame Frigo** et sur l'association neuchâteloise Free go. La prospection terminée, il est temps de concrétiser le projet. Après une recherche de locaux, les trois Ajoulotes obtiennent le 1^{er} décembre les clés des sous-sols dans lesquels ont été installés le frigo et les étagères.

«Pas à la vue de tous»

Maïka Renaud nous explique le but de l'initiative: «Il s'agit de permettre à ceux qui ont le frigo vide de trouver de la nourriture, de se servir. Et



ceci sans contrôle, sans devoir faire une carte pour être bénéficiaire. Mais aussi dans un lieu dans lequel les personnes qui se rendent ne sont pas à la vue de tous.» Autre souhait: lutter contre le gaspillage en récupérant les invendus et le surplus alimentaire de la population.

«Finalement, il s'agit de permettre à ceux qui en ont besoin d'avoir à manger.» Car la Bruntrutaine, qui travaille dans le social à Caritas, fait face quotidiennement à la précarité: «Nous le voyons tous les jours: les frigos de beaucoup sont vides en Suisse. La nourriture est trop souvent le poste malmené du budget. Les factures sont payées en priorité et il faut ainsi vivre le mois avec ce qu'il reste, s'il en reste.» Selon Maïka Renaud, celles qui subissent la précarité sont les familles monoparentales, les personnes bénéficiant de rentes ou faisant face à des coups durs, comme la perte d'un emploi, une maladie, un décès. Les personnes occupant un emploi précaire, ou qui ne font pas appel à l'aide sociale, ainsi que tout individu au minimum vital et dont les forfaits n'ont plus été adaptés aux coûts de la vie, sont aussi concernés.

Les trois amies perçoivent ainsi un réel besoin, aussi dans le district, comme le relève la Bruntrutaine: *«Le coût de la vie ne cesse d'augmenter, à l'image des prix des marchandises, de l'électricité, du chauffage et j'en passe. Nous allons être confrontés à une plus grande précarité en 2024.»*

Quel impact?

Alors que la Bruntrutaine retourne au travail en cette après-midi de chantier, Lidia Zimmermann se présente à nous pour partager elle aussi son ressenti. Elle nous indique également être passablement touchée par cette thématique: *«J'ai grandi en Afrique, fait face à la pauvreté et à la précarité. De plus, mes parents faisaient beaucoup d'humanitaire. Je désire encore, de nos jours, faire de mon mieux pour aider ceux qui en ont besoin. Cette volonté est très ancrée dans mes valeurs.»*

A l'heure à laquelle nous les rencontrons, avant l'ouverture du frigo, les trois Ajoulototes espèrent que l'initiative «aura du répondant». Lidia Zimmermann s'explique: *«Nous le*

saurons durant ces premiers mois. Il est difficile de connaître l'impact à l'avance.» L'habitante de Vendlin-court regrette en ce sens que seuls quelques commerces se soient dans un premier temps montrés motivés par l'initiative: *«Nous avons fait le tour de presque tous. Notons toutefois que la décision ne vient dans la plupart du temps pas d'eux, mais de centrales plus hautes.»* Un constat qui n'a en rien démotivé les régionales.

Celles-ci tiennent en guise de conclusion à adresser plusieurs remerciements: aux Cartons du Coeur, à Mac Jura, au Mag L'Inno, à Régiotech ainsi qu'à leurs amis et famille.

Kathleen Brosy

Le frigo solidaire est ouvert dès ce mois de janvier, en libre accès, durant les heures d'ouverture d'Inno Les Galeries.

Sont concernés: les produits frais et secs (emballages non entamés), les boîtes de conserve et autres. Les plats cuisinés ainsi que les marchandises périmées et ouvertes ne sont quant à eux pas acceptés.